

## Interview du Dr Gérald Kierzek

### Pourquoi avez-vous accepté de vous impliquer dans la campagne nationale sur le bon usage des écrans ?

En tant que professionnel de santé, je suis convaincu que le bon usage des écrans constitue un enjeu majeur de santé publique, tant sur le plan physique que psychique, à tel point que l'OMS projette d'intégrer le *gaming disorder* (trouble du jeu vidéo) à la onzième liste de la classification internationale des maladies (CIM) qui sera publiée en juin. Cerveau, yeux, articulations, cœur... aucun organe n'est épargné par un usage abusif des écrans, avec des risques réels d'épidémies nouvelles (obésité, troubles musculo-squelettiques, maladies cardio-vasculaires...) si une éducation à la santé et à l'utilisation des nouvelles technologies n'est pas rapidement développée. Face à ces risques, la question n'est bien sûr pas de refuser les écrans, mais de mieux (et probablement) moins les utiliser. L'enjeu d'information sanitaire et de pédagogie est donc crucial et constitue pour moi, en tant que praticien des médias (derrière le petit-écran ou la tablette donc !), une priorité !

### Comment expliquer qu'aucun organisme de santé publique n'ait pris la parole sur le sujet jusqu'à présent ?

D'abord ce phénomène est relativement récent. Ensuite, il n'existe pas de consensus scientifique sur le sujet. Usage problématique ou addiction ? La communauté scientifique est encore très partagée sur le statut à accorder à la pratique excessive des écrans. De plus, les pouvoirs publics ont d'autres priorités de santé publique sur lesquels ils se sont engagés dans le cadre de la stratégie nationale de santé publique définie pour la période 2018/2022 : lutte contre des facteurs de risque majeurs (tabagisme, alimentation déséquilibrée, alcool) qui représentent des coûts financiers et sociaux colossaux, élargissement de la couverture vaccinale, préservation de l'efficacité des antibiotiques, amélioration de la prise en charge des maladies chroniques, développement du dépistage...



## **Quel peut être le rôle des réseaux sociaux dans la diffusion de cette culture de la modération ?**

Il serait illusoire et surtout contre-productif de refuser le progrès ou de prôner le « zéro écran ». Il faut au contraire, et paradoxalement- utiliser les réseaux sociaux et plus largement les nouveaux médias (applications mobiles...), c'est-à-dire les usages des écrans qui peuvent eux-mêmes poser problème, pour diffuser des messages de sensibilisation avec des codes de communication adaptés. L'avantage est qu'en utilisant ces vecteurs de communication, on obtient le meilleur ciblage possible et surtout on a la garantie de toucher une population ultra connectée.